

DECHIFFREMENT D'UNE ANCIENNE ECRITURE



ON attribue à M. Joseph T. Goodman, de San-Francisco, la découverte du déchiffrement des hiéroglyphes qui se voient sur les monuments en ruine du Yucatan et de l'Amérique centrale, et dont les Mayas, déjà tombés au rang de peuple dégénéré à l'époque de l'arrivée des Espagnols, sont les auteurs.

Le système graphique des Mayas ressemble à celui des hiéroglyphes égyptiens. Voici les détails que j'en donnais dans un article publié dans *LA REVUE* du mois d'août 1899 :

“Les livres dont se servaient les Mayas consistaient en longues bandes de papier faites de fibres du maguey, pliées à la façon d'un paravent, de manière à former des pages de neuf pouces par cinq pouces ; ces pages étaient couvertes de caractères hiéroglyphiques nettement dessinés et tracés à la main en couleurs brillantes. Des planchettes étaient accolées aux pages extérieures, et le livre entier ressemblait à un élégant volume de grandeur octavo. Les caractères avec lesquels ils sont écrits sont les mêmes que ceux gravés sur les tablettes en pierre et sur les monuments des villes détruites de Palenque et de Copan. Ce genre d'écriture, qui est entièrement différent des peintures idéographiques des Aztecs, n'appartenaient qu'aux Mayas. C'était un système d'écriture très perfectionné et renfermant, d'après l'examen qui en a été fait, un certain nombre de principes phonétiques. Sous ce rapport, comme sous plusieurs autres, les Mayas étaient de beaucoup les plus avancés des peuples de l'Amérique. Une ancienne mais bien vague légende attribue l'invention de ces caractères à Iztamna, le Cadmus Maya, sorte de héros demi-dieu qui, de l'Est, point